

# DÉLÉGATION POUR L'ADOPTION D'UNE LANGUE AUXILIAIRE INTERNATIONALE

SECRÉTAIRE : M. L. LEAU

6, Rue Vavin

PARIS (6<sup>e</sup>)

TRÉSORIER : M. L. COUTURAT

7, Rue Pierre-Nicolas

PARIS (5<sup>e</sup>)

Paris, le 1<sup>er</sup> janvier 1910.

Cher Monsieur,

Je vous remercie de vos vœux,  
ainsi que de vos renseignements.  
Mais j'en ai plus le temps de  
m'occuper de logistique !

J'ai reçu ces jours-ci la carte  
postale ci-incluse, revenant  
de Barcelone... un peu tard !

- Je n'ai pas encore reçu la  
lettre que je vous ai redemandée,  
suivant votre offre de me la  
renvoyer. Je vous rappelle l'em-  
pressement avec lequel j'ai

inséré dans Progreso votre lettre  
rectificative.

Je en suis assez mal récompensé,  
du reste les Espirantistes n'ont  
pas manqué de relever malicieusement  
la phrase où vous vous reprochez  
d'avoir un dogme, et de vous  
l'opposer (v. la Revue du Mois  
du 10 janvier prochain). C'est là  
un reproche parfaitement exagéré  
et injuste, vous le savez, et qu'un  
savant devrait s'abstenir de faire  
à d'autres savants. Je constate  
de plus en plus que votre action,  
purement négative et dissolvante,  
fait la joie des Espirantistes fana-  
tiques, qui l'exploitent contre vous,  
contre l'œuvre du Comité dont vous  
avez fait partie. Il est pourtant

de la plus élémentaire correction  
d'accepter les décisions de un Comité  
dont on a été membre, et de ne pas  
se donner l'air de les combattre.  
J'espère que vous finirez par le  
comprendre, et par vous rallier à nous.  
En attendant, vous ne pouvez que  
nuire aux progrès de l'idée, et  
favoriser la réaction des fanatiques.  
Je crois devoir vous en avertir amica-  
lement.

Recevez, cher Monsieur, l'assurance  
de mes sentiments distingués.

Louis Couturat